

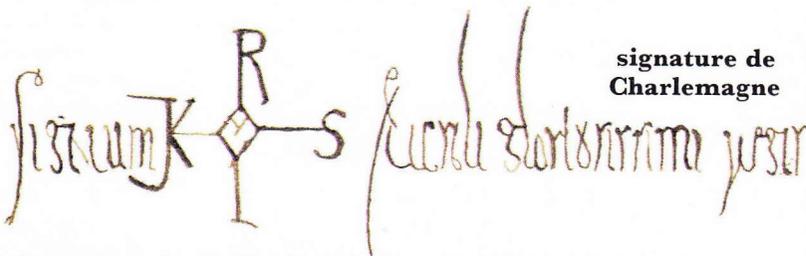
L'Empereur à la barbe fleurie

Lors du décès de Pépin le Bref, en 768, le royaume franc fut divisé entre ses deux fils: Charles et Carloman. Mais Carloman mourut à son tour, laissant Charles seul roi des Francs. Grâce à la chronique "Vita Caroli" (biographie de Charlemagne rédigée par Eginhard), nous connaissons bien mieux ce roi que les autres souverains ayant joué un rôle important après la décadence de l'Empire romain d'Occident.

Quelque glorieux qu'ait été le règne de Charlemagne, nous ne devons pas oublier que celui-ci doit beaucoup à ses deux devanciers: Charles Martel et Pépin le Bref. Ceux-ci avaient, en effet, déjà réussi à étendre la domination franque jusqu'en Italie et en Germanie; ils avaient aussi engagé la lutte avec les musulmans, qui constituaient une menace sé-

sur toute l'étendue de leurs Etats. De nombreux conseillers et hauts dignitaires secondaient Charlemagne dans son administration. Les plus importants d'entre eux étaient les palatins. A côté du roi, ils formaient ce qu'on appelle le "palais". Ce palais se déplaçait de domaine en domaine. Ce n'est qu'à la fin de sa vie que Charlemagne résida à Aix-la-Chapelle et ce n'est qu'après qu'il y eût fait édifier un palais et une église que cette ville devint la capitale de l'Etat carolingien.

Pour permettre une administration régulière, l'empire fut subdivisé en diverses régions administratives dans lesquelles le comte détenait tous les pouvoirs. Grâce aux "missi dominici" itinérants et à la convocation périodique d'assemblées administratives (Champs de mai), le roi pouvait être tenu



signature de Charlemagne

rieuse pour la civilisation chrétienne de l'Europe. Ils étaient ainsi devenus les alliés du pape. Charlemagne est souvent représenté comme un important législateur, ce qui n'est pas tout à fait exact; la tradition l'a, en effet, gratifié à se sujet de mérites dont il ne peut pas se réclamer. Il n'en reste pas moins qu'en révisant et en complétant les lois nationales, il a stabilisé la situation dans l'empire. Par des "capitulaires" il a résolu nombre de cas particuliers, qui se présentaient dans l'administration de l'Etat. Il n'en reste pas moins que, ni lui ni ses successeurs, ne concevaient une législation uniforme applicable

au courant et surveiller l'action de ses comtes. Mais en dépit de ces précautions, l'obéissance de ces derniers restait aléatoire; ils disposaient en effet, dans leur circonscription, de pouvoirs quasi illimités.

Mais Charlemagne était avant tout un soldat. La plupart de ses expéditions militaires furent couronnées de succès. A l'exception de l'Espagne et de la Scandinavie, il réussit à réunir sous son sceptre tous les peuples germaniques et romains d'Europe. La Frise notamment et la Saxe furent soumises après de longues et sanglantes campagnes, qui portèrent, au nord, les frontières de l'empire jusqu'à



Charlemagne et Pépin

l'Elbe; Charlemagne annexa aussi la Bavière et, pour se défendre contre les Avars qui venaient de Hongrie, installa, sur les rives du Danube, la "Marche de l'Est", qui donnera naissance à l'Autriche. Puis, ayant soumis la population du Nord de l'Italie, il exigea d'elle la couronne de fer de Monza et se fit ainsi sacrer roi des Lombards à Pavie.

Mais il fut moins heureux dans ses campagnes contre les Arabes. L'armée carolingienne, commandée par le comte breton Roland, subit une sévère défaite dans le

défilé de Roncevaux. Ce fait d'armes fut célébré au 11^e siècle dans un des chefs-d'œuvre de la littérature française: la "Chanson de Roland". Charlemagne réussit cependant à fonder en Espagne, autour de Barcelone, une Marche chrétienne. C'est de cette province que partira plus tard la "Reconquista".

A la suite de toutes ces conquêtes, l'empire était devenu si démesuré que Charlemagne ne pouvait plus être considéré comme un prince national. C'était réellement un souverain régnant sur une dizaine de peuples et dont les Etats s'étendaient de l'Ebre à l'Elbe et de Rome jusqu'au Danemark.

Depuis la chute de l'Empire romain d'Occident, l'Europe n'avait plus connu pareil déploiement de puissance. Comme Charlemagne avait, de plus, toujours combattu en faveur de la chrétienté, il fut, en 800, couronné empereur par le pape. Il s'agissait donc cette fois — non plus d'un empereur franc — mais bien d'un empereur chrétien et romain, successeur de Constantin le Grand. Cet empire devait servir d'exemple et de base au Saint Empire romain germanique créé 162 ans plus tard et qui ne fut aboli qu'en 1806, par Napoléon.

La dignité impériale valut à Charlemagne de nombreux démêlés avec l'empereur de Byzance qui s'estimait à juste titre l'unique empereur de l'unique empire. Finalement il fut convenu que l'empereur d'Aix-la-Chapelle régnerait sur la chrétienté latine ou occidentale et son collègue byzantin sur les chrétiens orientaux ou grecs. Il n'était, dès lors, plus question de l'unité absolue de l'empire, telle qu'on l'avait connue sous l'égide de Rome.

Le fait que l'Eglise soutenait Charlemagne lui valut un prestige qui fut encore considérablement amplifié par la légende, par l'art et par la littérature. En 799 déjà, son beau-fils l'appelait "le père de l'Europe".

Sous le règne de Charlemagne l'enseignement reçut une impulsion nouvelle qu'on a souvent qualifiée de "renaissance carolingienne". Le commerce et l'industrie étaient quasi inconnus dans l'empire carolingien; la propriété terrienne était la seule richesse et la plus grande partie de la population consacrait donc ses activités au travail de la terre. De plus, vers le milieu du 7^e siècle, la plus grande partie de la population urbaine, de celle donc qui avait

Charlemagne est une des figures dominantes de l'histoire. Soldat avant tout, il sut donner au royaume franc une extension telle qu'on n'en avait plus connue depuis la chute de l'Empire romain. A juste titre on l'a nommé le "père de l'Europe". Il fut également habile administrateur, faisant régner l'ordre et la sécurité et apportant, par sa réforme scolaire, un rayon de soleil dans l'obscurantisme du Moyen-Age.

adopté les mœurs romaines, avait disparu. Même le clergé était illettré et ne connaissait que le latin populaire. Charlemagne voulait amender cet état de choses et, à cet effet, il établit partout des écoles où la jeunesse pouvait apprendre à lire et à calculer. Il fonda aussi une école palatine pour l'enseignement des enfants des dignitaires et des nobles. Il recruta les maîtres en Espagne, en Italie et surtout en Angleterre, où la culture latine avait survécu dans certains couvents.

Charlemagne fut un grand homme d'Etat et un roi sage, qui a mérité son surnom de "grand".

une des résidences de Charlemagne

